



Hamanie

N° 033 - 06.01.2025

Mian Media

## PORT D'ABIDJAN

Le navire chargé de nitrate d'ammonium suscite inquiétudes et vigilance

## CRISE AU MOZAMBIQUE

Des appels à l'action face au silence de la communauté internationale

## MALI

Choguel Maïga, ancien Premier ministre, accusé de malversations, des poursuites judiciaires à son encontre ?

GRAND FORMAT

# DR OSMAN CHERIF

*Un urgentiste au cœur des débats politiques*

Découvrez l'actualité pour l'Afrique et par l'Afrique



[www.hamanie.news](http://www.hamanie.news)

MAGAZINE HAMANIÈ 033 - 06.01.2025

# SOMMAIRE

POLITIQUE  
ÉCONOMIE

ÉDITO	3
BREVES : POLITIQUE	4
MALI : CHOGUEL MAÏGA, ANCIEN PREMIER MINISTRE, ACCUSÉ DE MALVERSATIONS, DES POURSUITES JUDICIAIRES À SON ENCONTRE ?	5
DÉPART DES FORCES FRANÇAISES D'AFRIQUE : UN MOMENT CHARNIÈRE DANS LES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET SES ANCIENNES COLONIES	6
BREVES : ÉCONOMIE	7
CÔTE D'IVOIRE : INDUSTRIE PÉTROLIERE, DÉMARRAGE DE LA PHASE 2 DU GISEMENT BALEINE, VERS UNE PRODUCTION RECORD DE 60 000 BARILS PAR JOUR	8
NIGÉRIA : ALIKO DANGOTE ENREGISTRE UNE AVANCÉE SIGNIFICATIVE POUR SA RAFFINERIE	9

GRAND FORMAT

## DR OSMAN CHERIF UN URGENTISTE AU CŒUR DES DÉBATS POLITIQUES



10 - 16

SOCIÉTÉ

BREVES : SOCIÉTÉ	17
PORT D'ABIDJAN : LE NAVIRE CHARGÉ DE NITRATE D'AMMONIUM SUSCITE INQUIÉTUDES ET VIGILANCE	18
VATICAN : LE PAPE FRANÇOIS APPELLE À L'ANNULATION DE LA DETTE DES PAYS LES PLUS PAUVRES	19
CRISE AU MOZAMBIQUE : DES APPELS À L'ACTION FACE AU SILENCE DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE	20

# ÉDITO

Dr Emmanuel Mian  
Directeur de publication et rédacteur en chef – Mian Media



Chers lecteurs,

Alors que nous entamons cette nouvelle année, je tiens à exprimer ma gratitude pour votre fidélité et votre confiance. Ensemble, nous avons traversé des mois marqués par des défis, des mutations profondes et, heureusement, de nombreuses opportunités.

C'est avec un enthousiasme renouvelé que nous vous proposons ce premier numéro de l'année, symbole de notre engagement constant à vous informer, vous inspirer et vous accompagner dans la compréhension des enjeux qui façonnent notre monde et notre continent.

L'année écoulée a vu l'Afrique poursuivre sa mue sur l'échiquier mondial. Entre transitions politiques complexes, innovations économiques, et une jeunesse toujours plus audacieuse, notre continent a démontré sa résilience et son potentiel. Cependant, cette année encore, les défis restent nombreux : gouvernance, sécurité, transition écologique, équité sociale, et transformation digitale ne sont pas des choix, mais des impératifs.

Pour nous, cette année est aussi celle d'une ambition renouvelée. En tant que média, nous avons la responsabilité d'être un acteur du changement, en mettant en lumière les voix et les initiatives qui, chaque jour, transforment notre société. Nous nous engageons à vous offrir une information rigoureuse, des analyses éclairantes et des perspectives qui nourrissent vos réflexions.

Que cette année soit pour chacun de vous une année d'accomplissements personnels et collectifs.

Merci de continuer à faire partie de cette aventure.

***Bonne année et bonne lecture***

# BRÈVES



## BURKINA FASO

**Création de nouveaux bataillons d'intervention rapide** Le chef de la junte au Burkina Faso a annoncé la formation de trois nouveaux bataillons d'intervention rapide pour renforcer la lutte contre le terrorisme dans le pays.



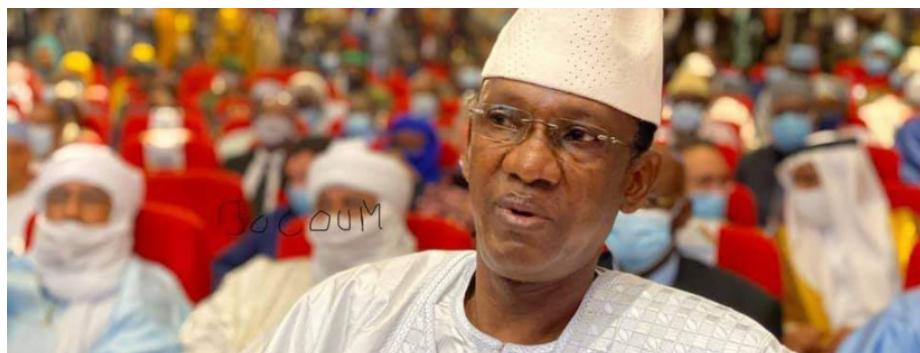
## GUINÉE

**Annonce d'élections pour 2025** Le président de la transition guinéenne, le général Mamadi Doumbouya, a déclaré que des élections nationales seraient organisées en 2025, marquant une étape clé vers le retour à un régime civil.



## RDC

**Le M23 s'empare d'une localité stratégique** Dans l'est de la République démocratique du Congo, le groupe rebelle M23 a pris le contrôle de la localité de Masisi, intensifiant les tensions dans la région.

**MALI***Politique*

## ***Choguel Maïga, ancien Premier ministre, accusé de malversations, des poursuites judiciaires à son encontre ?***

Le 30 décembre 2024, le Bureau du Vérificateur général (BVG) du Mali a rendu public un rapport détaillant la gestion de l'Agence de gestion du fonds d'accès universel (Agefau) entre 2020 et 2023. Cette agence, qui a pour mission de favoriser l'accès aux services d'information et de télécommunication, est placée sous la tutelle du Premier ministre, qui en préside le conseil d'administration. Le rapport met en lumière de nombreuses irrégularités financières et administratives, dont certaines auraient été couvertes par l'ancien chef du gouvernement, Choguel Maïga, qui aurait même tiré profit de certaines d'entre elles.

Le rapport, qui s'étend sur 113 pages, souligne des anomalies significatives, notamment l'approbation d'un prêt irrégulier de plus de 20 milliards de FCFA (environ 30 millions d'euros) accordé au Trésor public du Mali en avril 2020, dans le cadre de la réponse à la pandémie de Covid-19. À cette époque, Choguel Maïga n'était pas encore en fonction, ayant pris ses fonctions en juin 2021 avant d'être limogé en novembre 2024.

Cependant, le Vérificateur général met également en avant des dépenses injustifiées au bénéfice du personnel, telles que des abonnements téléphoniques, s'élevant à près de 13 millions de FCFA (environ 20 000 euros). D'autres irrégularités incluent le non-reversement de redevances destinées à l'ORTM, la télévision d'État, pour un montant dépassant 92 millions de FCFA (140 000 euros), ainsi que des équipements manquants dans des établissements scolaires, représentant près de 15 millions de FCFA (environ 22 800 euros).

Lire plus :

<https://hamanie.news/mali-choguel-maiga-ancien-premier-ministre-accuse-de-malversations-des-poursuites-judiciaires-a-son-encontre/>





## COOPERATION MILITAIRE

Politique

### **Départ des forces françaises d'Afrique : Un moment charnière dans les relations entre la France et ses anciennes colonies.**

La présence militaire française en Afrique, qui a longtemps été un sujet de débat et de controverse, est en train de connaître un tournant significatif. Pour le seul mois de décembre 2024, les gouvernements de plusieurs pays africains, dont le Tchad, le Sénégal et la Côte d'Ivoire, ont annoncé le retrait des forces françaises stationnées sur leur sol. Cette décision marque une étape importante dans les relations entre la France et ses anciennes colonies, ainsi qu'une réévaluation des partenariats militaires en Afrique.

Le départ des forces françaises est souvent perçu comme une réponse aux appels croissants à la souveraineté nationale et à la fin de ce que certains considèrent comme une néocolonisation. Dans plusieurs pays, des manifestations ont eu lieu pour exiger la fin de la présence militaire française, accusée d'interférer dans les affaires internes et de ne pas toujours respecter les intérêts locaux.

Au Tchad, où la France a maintenu une présence militaire pour lutter contre le terrorisme et soutenir les forces armées locales, le gouvernement a annoncé un calendrier de retrait progressif. Les autorités tchadiennes affirment que ce retrait s'inscrit dans une volonté de renforcer l'autonomie des forces de sécurité nationales.

Au Sénégal, le président Bassirou Diomaye Faye, lors du traditionnel discours à la nation à la veille du nouvel an, a également confirmé le départ des troupes françaises,

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/depart-des-forces-francaises-dafrique-un-moment-charniere-dans-les-relations-entre-la-france-et-ses-anciennes-colonies/>

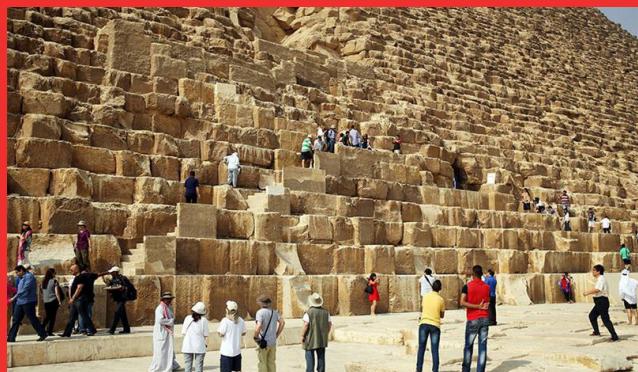


# BRÈVES



## GHANA

**Adoption d'un budget provisoire** Le Parlement ghanéen a adopté de justesse un budget provisoire, évitant ainsi une paralysie gouvernementale et permettant la poursuite des services publics essentiels.



## ÉGYPTE

**Revenus touristiques records en 2024** L'Égypte a enregistré des revenus touristiques sans précédent en 2024, reflétant une reprise significative du secteur après les perturbations causées par la pandémie.



## SÉNÉGAL ET MAURITANIE

**Avancées dans l'exploitation du gisement GTA** Les deux pays ont annoncé l'ouverture officielle du premier puits du gisement gazier Grand Tortue Ahmeyim (GTA), marquant une étape importante dans leur collaboration énergétique.

**CÔTE D'IVOIRE****Economie*****Industrie pétrolière, démarrage de la Phase 2 du Gisement Baleine, vers une production record de 60 000 barils par jour.***

La Côte d'Ivoire entre dans une nouvelle ère dans son secteur pétrolier et énergétique avec le lancement officiel de la phase 2 du développement du gisement Baleine. Ce projet, mené par Eni Côte d'Ivoire en collaboration avec PETROCI Holding, a été inauguré lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 28 décembre 2024, marquant une étape significative dans le calendrier de développement approuvé par le gouvernement ivoirien.

Cette phase 2 permettra au gisement Baleine, situé sur les blocs CI-101 et CI-802, d'atteindre une production record de 60 000 barils de pétrole brut par jour. Ce niveau de production représente un jalon historique pour la Côte d'Ivoire, la propulsant au premier plan de l'industrie pétrolière en Afrique de l'Ouest, avec un niveau de production national qui n'avait pas été atteint depuis deux décennies. En parallèle, cette phase générera également 70 millions de pieds cubes de gaz naturel par jour, renforçant ainsi la sécurité énergétique du pays, notamment pour l'approvisionnement en gaz destiné au secteur électrique.

La phase 2 s'appuie sur des technologies de pointe, notamment le FPSO Petrojarl Kong (Floating Production, Storage and Offloading Unit), une unité flottante dédiée à la production, au stockage et au déchargement du pétrole brut. L'exportation de ce pétrole sera facilitée par le FSO Yamoussoukro, une autre unité flottante qui assurera le déchargement et le stockage avant l'acheminement vers les marchés internationaux. Le gaz naturel extrait sera acheminé vers les centrales thermiques via un réseau de gazoducs, conçu et installé lors de la phase initiale du projet.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/cote-divoire-industrie-petroliere-demarrage-de-la-phase-2-du-gisement-baleine-vers-une-production-record-de-60-000-barils-par-jour/>





## NIGERIA

### Economie

#### **Aliko Dangote enregistre une avancée significative pour sa raffinerie.**

Aliko Dangote, l'un des hommes d'affaires les plus influents du Nigéria, a récemment intensifié ses critiques contre ce qu'il qualifie de « mafia pétrolière », qu'il accuse de freiner ses ambitions en favorisant les importations de produits pétroliers à bas prix au détriment de la production locale. Cependant, sa mégaraffinerie située à Lekki, dans le sud du pays, commence à se faire une place de choix sur le marché.

Le 30 décembre 2024, le groupe Dangote a annoncé un partenariat stratégique avec Ardova PLC, un acteur majeur de la distribution de produits pétroliers au Nigéria. Avec près de 700 stations-service à son actif, Ardova PLC espère que cette collaboration garantira un approvisionnement fiable en carburant à des prix compétitifs. Dans un communiqué, il a été souligné que ce partenariat renforce la relation entre les deux entreprises, contribuant ainsi à dynamiser la concurrence dans le secteur pétrolier nigérian.

Il convient de noter qu'il y a quelques semaines, Aliko Dangote avait également signé un accord similaire avec Neptune Oil, une société camerounaise, pour l'exportation de carburant vers l'Afrique centrale. Cette collaboration a débuté avec l'envoi de 60 000 tonnes d'essence au Cameroun, illustrant l'ambition du groupe Dangote de s'imposer sur le marché régional tout en répondant à la demande intérieure.

Pour éviter une flambée des prix pendant les fêtes de fin d'année, le groupe a également collaboré avec MRS Oil Nigeria PLC pour fixer le prix du litre à 935 nairas dans ses stations-service. Cette initiative a été facilitée par Sayyu Dantata, demi-frère d'Aliko Dangote et actionnaire principal de MRS Oil Nigeria.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/cote-divoire-industrie-petroliere-demarrage-de-la-phase-2-du-gisement-baleine-vers-une-production-record-de-60-000-barils-par-jour/>



# GRAND FORMAT

*Dr Osman  
Cherif*

UN URGENTISTE  
AU CŒUR DES  
DÉBATS  
POLITIQUES



Dans un monde où la santé et la politique sont souvent perçues comme deux domaines distincts, certains individus parviennent à tracer un pont entre ces sphères pour mieux comprendre et relever les défis contemporains.

Le Dr Osman Cherif, médecin urgentiste et analyste politique, incarne parfaitement cette dualité. Son parcours, riche et atypique, témoigne d'un engagement profond envers la santé publique et les sciences humaines, tout en offrant une réflexion éclairée sur les enjeux politiques actuels.

Dans cet entretien, il partage avec nous les étapes marquantes de sa carrière, les défis auxquels il fait face, et son regard sur des sujets africains.



*Votre parcours est surprenant, entre médecine et analyse politique. Pouvez-vous nous raconter ce qui vous a conduit à vous intéresser à ces deux domaines ?*

La médecine a toujours été ma vocation et ma passion. Aussi loin que remontent mes souvenirs d'enfance, j'ai toujours rêvé d'être médecin. Ce rêve s'est renforcé lorsque, enfant, j'étais atteint d'une maladie honteuse (l'énurésie primaire, ou « pipi au lit »), que je n'arrivais pas à comprendre. J'ai conservé, au fil des années, un engagement constant envers la vie et les sciences humaines.

L'analyse politique, quant à elle, s'est imposée progressivement, à mesure que je réalisais l'interconnexion entre les décisions politiques et leur impact direct sur la santé des populations. Ma grande passion pour la médecine a parfois été mise à rude épreuve par un système de santé hautement critiquable. J'ai d'abord été Secrétaire Général National Adjoint de l'un des plus grands syndicats de la santé en Côte d'Ivoire (MASSIP : Mouvement des Agents pour un Système de Santé Ivoirien Performant), ce qui a constitué une transition naturelle entre le monde de la santé et celui de la politique.

Ces deux domaines sont interdépendants et me permettent d'avoir une vision plus holistique des défis contemporains.

*Quelles ont été les étapes marquantes de votre formation académique et de votre carrière professionnelle ?*

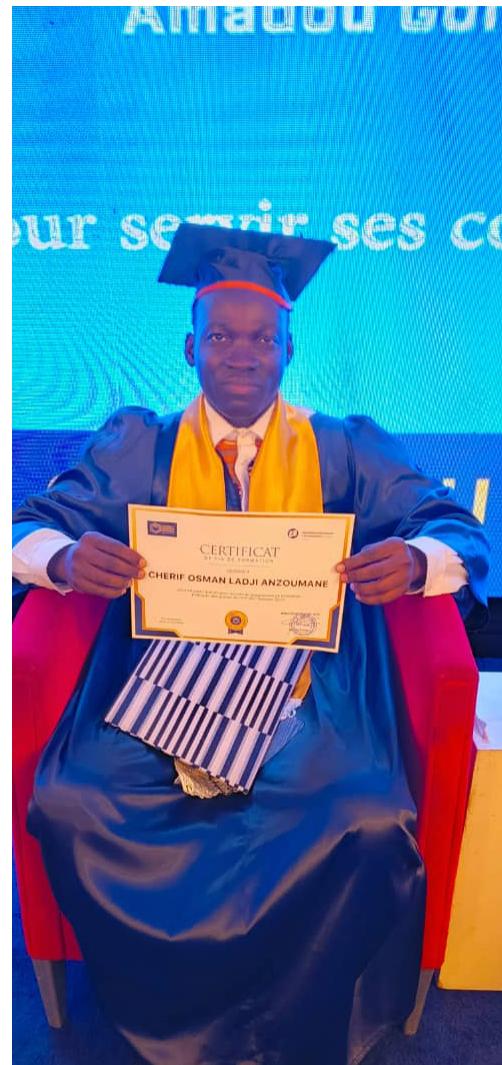
Mon parcours a été marqué par des études de médecine à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, au sein de la 17ème promotion de l'UFR des Sciences Médicales. J'ai réussi le concours très sélectif de l'internat des centres hospitalo-universitaires en 2017, un parcours qui m'a permis de suivre une spécialisation de quatre ans en anesthésie-réanimation et en médecine d'urgence.

J'ai également suivi des formations certifiantes en gestion des établissements de santé, en nutrition, en médecine du football et en sexologie clinique et sexothérapie. En 2023, j'ai obtenu un certificat en sciences politiques et relations internationales à l'Institut de Formation Politique Amadou Gon Coulibaly.

Ma carrière professionnelle m'a permis de travailler sur le terrain en tant qu'interne dans pratiquement tous les CHU de Côte d'Ivoire, mais aussi comme médecin urgentiste dans des hôpitaux de renom tels que la Polyclinique FARAH ou SOS ABIDJAN.

En 2024, j'ai été nommé médecin offshore sur des navires pétroliers et gaziers dans divers pays étrangers.

Sur le plan politique, je suis membre du Bureau Exécutif National de la Jeunesse du PDCI-RDA, le plus ancien parti politique du pays, et analyste politique et chroniqueur sur plusieurs plateaux de télévision.



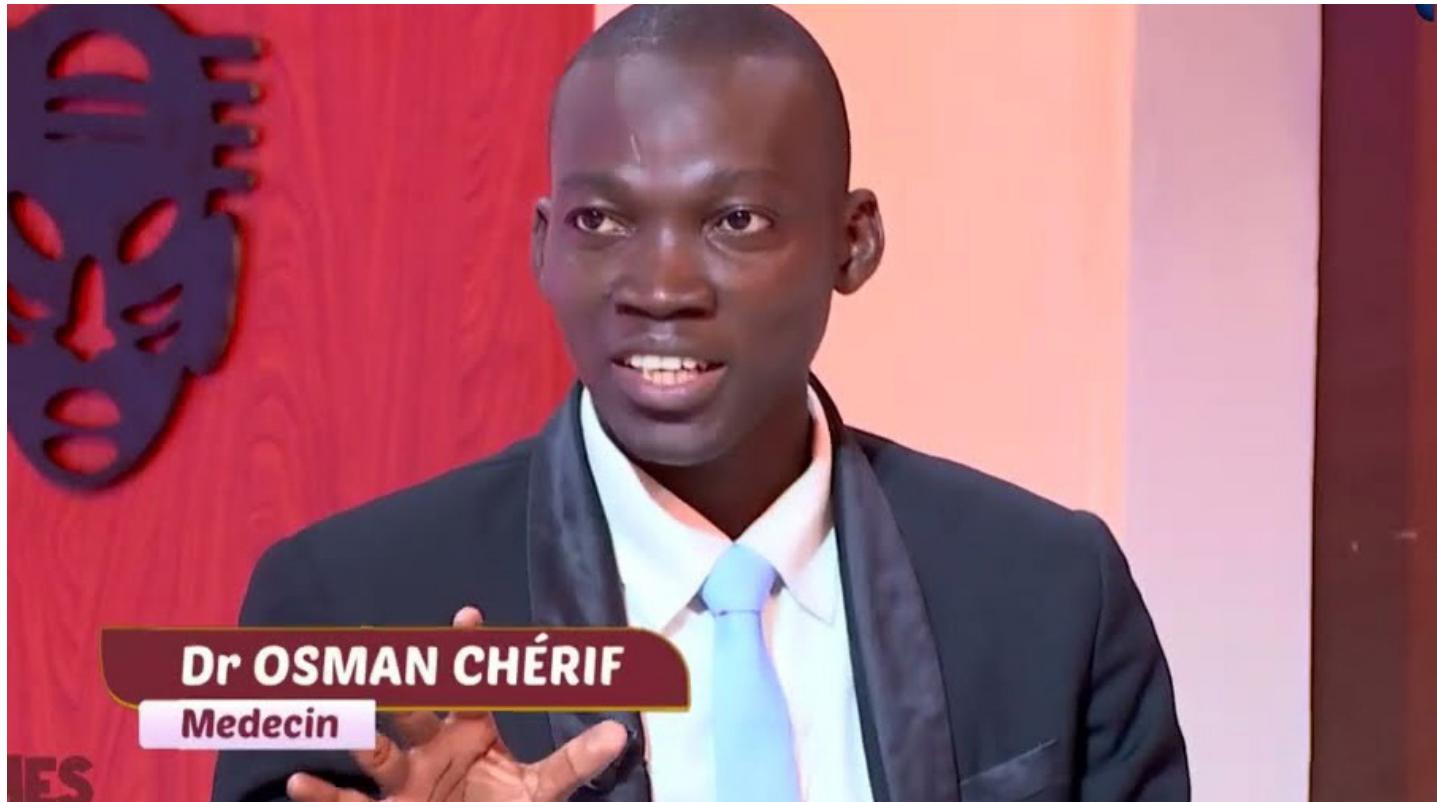
## *Comment parvenez-vous à concilier votre rôle de médecin urgentiste et vos activités d'analyste politique et chroniqueur ?*

La clé réside dans une gestion rigoureuse de mon temps. Mon travail médical est intense, et la médecine d'urgence est très exigeante.

Cependant, l'analyse politique, bien qu'elle nécessite également une grande concentration, peut être réalisée en parallèle grâce à des recherches approfondies et des réflexions stratégiques sur les sujets d'actualité.

Ces deux activités se complètent mutuellement et me permettent de conserver une perspective globale. Pour y parvenir, j'ai appris à minimiser les pertes de temps en suivant un emploi du temps rigoureux.

**“ Le manque de justice sociale et la corruption sont, selon moi, les deux plus grandes plaies de notre continent. Nos sociétés sont souvent organisées de manière à brimer les plus défavorisés, ce qui empêche tout véritable développement.**



## *En tant que médecin urgentiste, quels sont les défis majeurs auxquels vous êtes confronté dans votre pratique quotidienne ?*

L'un des plus grands défis est de faire face à la demande constante et croissante de soins d'urgence en Côte d'Ivoire, notamment en période de crise sanitaire.

La population attend beaucoup des médecins urgentistes : il faut à la fois être bon techniquement tout en agissant avec calme et politesse.

C'est un métier à très haute intensité, ce qui explique le taux élevé de burn-out parmi les urgentistes.

La gestion du stress, l'approvisionnement en ressources et la coordination rapide des interventions sont essentiels dans ce domaine.



## *Dans votre rôle d'analyste politique, quels sujets d'actualité vous semblent les plus critiques aujourd'hui pour l'Afrique ?*

Les grandes préoccupations actuelles sont la justice sociale, la lutte contre la corruption, les enjeux géopolitiques en Afrique de l'Ouest, et la nécessité de politiques de gouvernance inclusive et durable.

Le manque de justice sociale et la corruption sont, selon moi, les deux plus grandes plaies de notre continent. Nos sociétés sont souvent organisées de manière à brimer les plus défavorisés, ce qui empêche tout véritable développement.

En outre, l'Afrique doit se préparer aux défis climatiques, sécuritaires et économiques pour éviter des turbulences sociales et politiques. La stabilité politique est le socle de tout développement durable.

**“ L'Afrique est au cœur de luttes d'influence entre grandes puissances, ce qui impacte ses choix de développement.**

*La crise sanitaire mondiale de la COVID-19 a bouleversé les systèmes de santé et les politiques publiques. Comment évaluez-vous la gestion de cette crise, notamment en Afrique ?*

La pandémie de COVID-19 a été globalement bien gérée par les pays africains, grâce à la résilience immunitaire et à la solidarité sociale des populations.

Toutefois, en tant que médecin en service d'anesthésie-réanimation au CHU de Yopougon en 2020, j'ai constaté de graves faiblesses structurelles : manque de matériel, nombreux burn-out et travailleurs non payés.

Nous nous en sommes bien sortis, mais une meilleure préparation et une réorganisation des structures sanitaires sont indispensables pour l'avenir.



*Quels sont, selon vous, les grands enjeux géopolitiques qui influencent l'Afrique aujourd'hui ?*

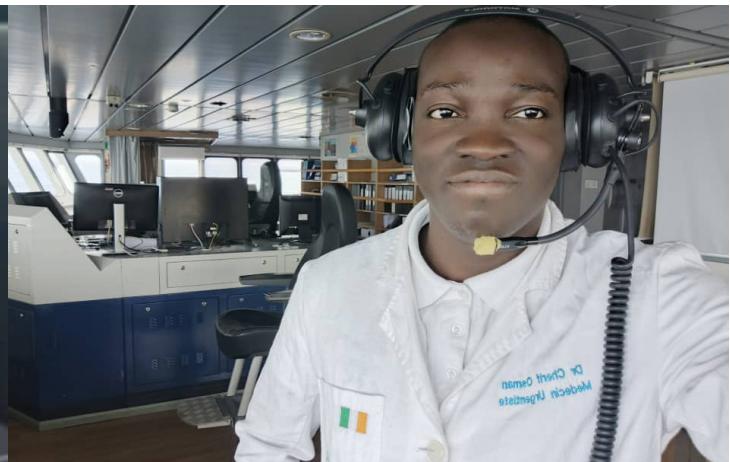
Les enjeux majeurs sont la sécurité et les relations avec les puissances étrangères.

L'Afrique est au cœur de luttes d'influence entre grandes puissances, ce qui impacte ses choix de développement.

La crise dans les États du Sahel en est une illustration. Il est crucial que le continent s'unisse pour répondre collectivement à ces défis.

*Quel message souhaitez-vous transmettre aux jeunes générations qui aspirent à influencer les domaines de la santé et de la politique ?*

Je leur dirais de rester passionnés, de ne jamais cesser d'apprendre et de travailler ensemble pour relever les défis sociétaux. La santé et la politique sont des domaines de service public, et leur impact sur la vie des populations est considérable. Ma devise : il faut aimer l'être humain avant de vouloir le servir.



# BRÈVES



## TUNISIE

**Cinéma ambulant pour rapprocher le public** Un projet de cinéma ambulant parcourt la Tunisie, offrant des projections gratuites dans les zones rurales et défavorisées pour promouvoir la culture cinématographique.

## OUGANDA

**Recyclage du denim de seconde main** Un entrepreneur ougandais donne une nouvelle vie aux jeans de seconde main en les transformant en vêtements de mode, contribuant ainsi à la durabilité et à l'économie locale.

## KENYA

**Nairobi, centre émergent de création de contenu** La capitale kényane devient un hub pour les jeunes créateurs de contenu et photographes, offrant de nouvelles opportunités économiques dans le secteur numérique.



## PORT D'ABIDJAN

Société

### ***Le navire chargé de nitrate d'ammonium suscite inquiétudes et vigilance.***

Le port d'Abidjan est actuellement confronté à une situation délicate avec l'arrivée prévue du «Zimrida», un navire battant pavillon de la Barbade, transportant 20 000 tonnes de nitrate d'ammonium, une substance chimique hautement explosive.

Initialement, le «Zimrida» devait décharger 3 000 tonnes de sa cargaison à Abidjan. Cependant, en raison de préoccupations concernant la sécurité de cette cargaison, les autorités portuaires ont décidé de maintenir le navire en rade extérieure, en dehors des eaux territoriales ivoiriennes, jusqu'à ce qu'une évaluation approfondie puisse être réalisée.

Cette décision intervient après des allégations faisant état d'une possible avarie de la cargaison. Une réunion est prévue lundi matin entre les autorités portuaires, le propriétaire de la marchandise et le transporteur pour examiner la situation en détail et déterminer les mesures à prendre.

Le nitrate d'ammonium est principalement utilisé comme fertilisant dans l'agriculture, mais il est également connu pour son potentiel explosif en cas de mauvaises conditions de stockage ou de manipulation. Les autorités ivoiriennes, conscientes des risques, ont pris ces précautions pour protéger les populations et les biens.

Cette situation rappelle l'affaire du Probo Koala en 2006, où le déversement de déchets toxiques à Abidjan avait causé la mort d'au moins 17 personnes et intoxiqué des dizaines de milliers d'autres. Les autorités ivoiriennes semblent déterminées à éviter la répétition de tels incidents en adoptant une approche prudente face à l'arrivée du «Zimrida».

Lire plus :

[https://hamanie.news/cote-divoire-polemique-autour-du-cargo-zimrida-et-sa-cargaison-de-nitrate-d'ammonium-une-reunion-cruciale-ce-lundi-pour-decider-du-sort-du-navire/](https://hamanie.news/cote-divoire-polemique-autour-du-cargo-zimrida-et-sa-cargaison-de-nitrate-d-ammonium-une-reunion-cruciale-ce-lundi-pour-decider-du-sort-du-navire/)

**ÉDITION DE  
LIVRES ET  
PÉRIODIQUES**

Mian Publishing  
est une maison  
d'édition engagée  
dans la création  
et la diffusion de  
contenus de qualité  
qui inspirent,  
informent et  
transforment.



VATICAN

Société

## ***Le pape François appelle à l'annulation de la dette des pays les plus pauvres.***

Lors du premier Angélus de l'année 2025, qui s'est tenu à la place Saint-Pierre, le pape François a lancé un appel pressant en faveur de l'annulation des dettes des pays les moins avancés. Il a souligné que l'année jubilaire, qui a débuté à Noël, devrait être l'occasion de mettre en œuvre cette mesure, une tradition profondément ancrée dans l'Église catholique.

La question de la dette n'est pas nouvelle pour l'Église. Déjà en 1967, dans son encyclique *Populorum Progressio*, le pape Paul VI avait abordé ce sujet crucial, en mettant l'accent sur le développement des peuples et la nécessité d'une justice économique. Lors du jubilé de l'an 2000, le pape Jean-Paul II avait également plaidé pour l'annulation des dettes des pays pauvres, affirmant que cela constituait « un but de civilisation et de progrès ».

Le pape François, s'exprimant le 1er janvier après l'Angélus, a rappelé que la remise des dettes est un don divin, évoquant la prière du Notre Père, qui appelle à la rémission des dettes. Cependant, il a insisté sur le fait que cette année doit être marquée par des actions concrètes. « Le Jubilé exige que cette remise des dettes soit traduite en actions sociales, afin qu'aucune personne, aucune famille, aucun peuple ne soit écrasé par le poids des dettes », a-t-il déclaré avec force. Il a également encouragé les dirigeants des pays de tradition chrétienne à donner l'exemple en annulant ou en réduisant autant que possible la dette des nations les plus vulnérables.

**Lire plus :**

<https://hamanie.news/vatican-le-pape-francois-appelle-a-lannulation-de-la-dette-des-pays-les-plus-pauvres/>



# ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing  
est une maison  
d'édition engagée  
dans la création  
et la diffusion de  
contenus de qualité  
qui inspirent,  
informent et  
transforment.



## CRISE AU MOZAMBIQUE

Société

### *Des appels à l'action face au silence de la communauté internationale.*

La situation au Mozambique s'est intensifiée suite à la validation, le 23 décembre 2024, par la Cour suprême, de la victoire contestée du Frelimo, le parti au pouvoir, lors des élections du 9 octobre. Alors que les appels au calme se multiplient, le président sud-africain Cyril Ramaphosa a envoyé une délégation sur place pour favoriser le dialogue. Cependant, de nombreuses voix s'élèvent pour critiquer le silence relatif de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et des gouvernements voisins, perçu comme un manque de courage politique face à la crise.

Les manifestations au Mozambique sont largement dominées par la jeunesse, un fait que souligne le politologue namibien Ndumba Kamwanyah. Selon lui, « le véritable problème réside dans le sentiment d'exclusion politique ressenti par de nombreux jeunes d'Afrique australe. L'ancienne génération continue de dominer la plupart des gouvernements. Ce qui se passe au Mozambique envoie un message fort à tous les pays de la région : il est temps d'écouter les jeunes, notamment sur des questions cruciales comme le chômage. » Ce conflit générationnel constitue un enjeu fondamental qui explique la prudence des gouvernements de la région, souvent dirigés par des partis issus des luttes de libération.

L'ANC en Afrique du Sud, qui a reconnu la victoire du Frelimo, illustre cette dynamique. Vhahangwele Tsotetsi, consultant en politique publique et fondateur d'un mouvement d'émancipation de la jeunesse sud-africaine, évoque une relation de « protection mutuelle » entre les partis.

**Lire plus :**

<https://hamanie.news/crise-au-mozambique-des-appels-a-laction-face-au-silence-de-la-communaute-internationale/>



# ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

# Mian Media

Inform & Engage Africa



# Hamaniè

## Contactez-nous

 [emmanuel.mian@mianmedia.com](mailto:emmanuel.mian@mianmedia.com)

 (+33) 7 55 89 00 81

 (+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet  
[www.mianmedia.com](http://www.mianmedia.com)